

## La voix de l'Opposition de gauche

Sur la base de quelle analyse de la situation les dirigeants des partis ouvriers ont-ils défini leurs stratégies et leur conception de la lutte de classe ?

**25.01.2013**

Un sondage Ipsos publié jeudi manifeste un repli sur soi de la société française.

51% des personnes interrogées jugent que *"le déclin de la France est inéluctable"*, contre 49% qui pensent qu'il *"n'est pas inéluctable"*, selon cette étude faite pour Le Monde, la Fondation Jean Jaurès et le Cevipof (Sciences-Po). Plus encore, 90% trouvent que *"la puissance économique française"* a décliné, personne ne jugeant qu'elle a *"beaucoup progressé"*.

La demande d'autorité est forte : 87% sont globalement d'accord avec l'idée qu'*"on a besoin d'un vrai chef en France pour remettre de l'ordre"*.

D'autre part, 78% des sondés partagent l'avis qu'*"on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres"*, seuls 22% pensant qu'*"on peut faire confiance à la plupart des gens"*.

82% approuvent l'affirmation selon laquelle les responsables politiques *"agissent principalement pour leurs intérêts personnels"*, 72% allant jusqu'à dire que *"le système démocratique fonctionne plutôt mal en France"*.

58% pensent que les médias *"font mal leur travail"*, 42% étant d'avis contraire. Les chômeurs, ces tire-au-flanc

82% estiment que *"l'argent a corrompu les valeurs traditionnelles de la société française"*.

Si 58% sont pour *"prendre aux riches pour donner aux pauvres"* dans un souci de justice sociale, ils sont presque aussi nombreux (56%) à penser que *"les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment"*. lepoint.fr 24.01

Je souris, car ces données qui sont à prendre avec des réserves, confirment et confortent toutefois le constat et l'analyse que j'ai fournis de la société, disons à plus de 95%, et à partir desquelles j'ai proposé une stratégie politique et une conception de la lutte de classe différentes de celles des partis ouvriers, dont ils ne veulent pas entendre parler. Et l'ensemble de ces données confirment que ces partis ont été incapables de prévoir, de comprendre, de tenir compte des profondes transformations qu'a connues la société et le monde au cours des dernières décennies ou même du demi-siècle qui vient de s'écouler.

Ce sondage montre notamment que les masses demeurent en grande partie manipulables et sous l'emprise de la propagande du régime, enchaînées solidement au capitalisme, témoignant qu'elles sont toujours aussi ignorantes du monde dans lequel elles vivent.

87% disent avoir besoin d'un *"vrai chef"*, confirmant à sa manière que le mouvement ouvrier et particulièrement son avant-garde ont besoin d'un (ou plusieurs) dirigeant de la trempe de Lénine au charisme et aux qualités exceptionnelles. Ne venez pas dire que ce serait contraire au marxisme

comme me l'avait écrit un jour un militant, les masses et les militants fonctionnent ainsi, dès lors : soit vous en tenez compte et nous irons de l'avant, soit nous ne cesserons de régresser.

Il y en a qui voulaient dissoudre le peuple, peut-être auriez-vous la même prétention ? Dans ce cas-là, ce serait les gens comme vous qui seraient terriblement dangereux, des despotes en devenir, finalement adeptes du culte de la personnalité. Depuis la mort de Trotsky, aucun dirigeant n'a présenté ces qualités et ceux qu'on nous a présentés comme ses héritiers étaient en réalité des imposteurs, des renégats, des incapables, des traîtres.

82% estiment que les responsables politiques sont corrompus et dans la même proportion que le fric a pourri la société, pour finalement 72% en arrivent au constat qu'elle n'est pas démocratique.

Ces trois facteurs allant de paire, démontrent que tout rapport avec les institutions et ses partis dont le PS et ses satellites, avec les capitalistes ou plutôt leurs représentants dont font partie les appareils des syndicats serait assimilable à une collusion, relèverait de la compromission et était totalement inacceptable, s'opposait au niveau de conscience atteint par les masses, et que ne pas en tenir compte revenait à tenter de leur démontrer le contraire, à rabaisser ou faire refluer leur niveau de conscience pour le compte du régime en place

Au lieu d'aller dans le sens de ce constat, tous les partis ont fait exactement l'inverse pour qu'elles se convainquent du contraire ; extraordinaire, nos révolutionnaires étaient-ils donc en réalité des contre-révolutionnaires, consciemment pour les uns, les dirigeants, inconsciemment le plus souvent du côté des militants ? Il est permis de se poser sérieusement la question.

Que seulement 58% estiment qu'il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres signifie qu'il y a 42% de nantis dans ce pays (voire la causerie d'hier où j'ai abordé cette question), et dans la même proportion que les médias sont aux ordres, en réalité ils doivent être davantage mais rien n'est moins sûr tellement les masses sont ignorantes et manipulables, on vient encore d'en avoir un exemple avec leur soutien massif à l'entreprise impérialiste ou coloniale du gouvernement au Mali, ceci confirmant cela.

Je n'ai plus le temps de m'attarder sur ce sujet, ce qui ressort de ce sondage, c'est que les travailleurs savent plus ou moins confusément ce qu'ils ne veulent plus, mais à travers les contradictions qu'ils manifestent, ils prouvent une nouvelle fois qu'ils ne savent pas ce qu'ils veulent. Surtout ne les aidons pas à le savoir en conservant soigneusement rangées au fond d'un tiroir les idées du socialisme...